

Lits schisteux et marneux rouges, gris et verts, avec minces lits de calcaire à grains fins gris, rouge ou pommelé. Puissance, 140 pieds.

Grès et meulières calcaireuses blanches, rouges et bigarrés.

Conglomérats et grès rouges et gris, les premiers contenant des galets d'ardoise silurienne.

Cette série est, dans ses principaux caractères, semblable à celle de la formation carbonifère inférieure telle qu'on la voit dans les comtés de Kings, Albert et Westmoreland.

La remarquable fertilité de ce massif carbonifère est attestée par le caractère et l'exubérance de sa végétation indigène, et elle avait été remarquée longtemps avant qu'on ait essayé de l'occuper pour les établissements. Aujourd'hui, sa fertilité et sa valeur sont parfaitement reconnues, et depuis que la région a été mise en rapports plus intimes avec les marchés extérieurs par le prolongement du chemin de fer du Nouveau-Brunswick, sa population et ses produits ont constamment et rapidement augmenté.

Le massif carbonifère de la Beccaguimic est considérablement plus petit et plus irrégulier que celui de la Tobique. Il présente aussi une série de roches quelque peu différente.

Massif de la Beccaguimic.

Sa forme générale peut être décrite comme largement triangulaire, avec des angles arrondis et des rebords assez sinueux et échancrés. Deux de ces rebords sont concordants, ou à peu près, avec les deux branches principales de la rivière Beccaguimic, mais à l'ouest du confluent de ces deux cours d'eau, le massif s'avance jusqu'à quelques milles de la Saint-Jean, où il se reliait probablement autrefois avec des massifs ou lambeaux détachés de carbonifère semblable, mais plus petits, que l'on rencontre sur cette rivière.

Limites.

Les roches les plus élevées que l'on trouve dans ce district sont comprises dans l'étendue presque elliptique entourée par les deux cours d'eau ci-dessus mentionnés. Elles consistent en une série de grès gris à gros grains, associés à des pierres de sable gris-olive, qui tous contiennent des empreintes végétales sous forme de tiges brisées. Celles-ci sont trop imparfaitement conservées pour qu'on puisse les reconnaître, mais le caractère et les relations des assises ne laissent aucun doute que l'horizon est celui du grès meulier ou de la base du carbonifère moyen. Elles plongent uniformément sous un angle bas, et leur surface est conséquemment presque plane, mais là où elles ont été coupées par la vallée de la branche Sud, elles présentent vers celle-ci un escarpement élevé (de près de 400 pieds) formant un trait saillant du paysage. Certaines parties de ce terrain plat sont bien boisées, mais vers son extrémité orientale il est en grande partie occupé par des déserts et de petits lacs.

Carbonifère moyen.

Tandis que l'espace elliptique ci-dessus décrit, qui forme la portion la